

# Comment prendre en charge les élèves en très grande difficulté ?

## ORIENTATION

- Développer l'éducation aux choix dès la 5<sup>ème</sup>.
- Inviter des professionnels dans les établissements pour présenter leur métier.
- *Critique de PAM, système informatique d'aide à l'orientation.* Favoriser l'orientation post 3<sup>ème</sup> des élèves « méritants » dans les voies d'orientation qu'ils préfèrent. Trop d'élèves en difficulté, malgré leurs efforts se trouvent orientés par défaut laissant leur place à d'autres qui bénéficient de bonus malgré leur passivité.
- Revaloriser l'enseignement professionnel = ne pas envoyer en seconde générale des élèves qui n'ont ni la motivation ni les atouts pour y réussir.

## STRUCTURES DU SYSTEME EDUCATIF

- Permettre davantage de redoublement en Primaire.
- Réactiver les RASED.
- Donner une place dans l'école aux ré-éducateurs psycho-motriciens et psycho-pédagogiques.
- *Remise en cause du groupe-classe.*
- Proposer des parcours par unités capitalisables.
- Faire travailler les élèves les plus en difficulté avec une équipe réduite. Bivalence ou polyvalence d'équipes préalablement formées.
- Revoir les e.d.t. pour éviter l'effet « saucissonnage ». par exemple donner 3 heures/semaine d'arts plastiques à une classe pendant quelques mois, puis le même horaire en musique,...
- Limiter l'encylopédisme en faveur des « fondamentaux » (lecture, calcul,...).
- Permettre aux élèves qui ont échoué au collège de le ré-intégrer.
- Renforcer et créer des postes d'infirmières, Assistants sociaux, **orthophonistes**, conseillers d'orientation-psychologues, éducateurs.

## PEDAGOGIE

- Mise en cause des inspecteurs qui élaborent les programmes les programmes manquent de cohérence, d'une année sur l'autre, d'une matière à l'autre.
- Tendre vers l'adaptation des programmes à l'élève en fonction de ses capacités.
- Intégrer dans l'e.d.t. des élèves 1 heure d'étude obligatoire et des heures de méthodologies.
- Les Itinéraires de Découverte ont diminué l'horaire de certaines disciplines. Ces horaires doivent être rétablis.
- Développer le tutorat prof/élève, élève/élève.
- Diminuer l'horaire des « bons » élèves pour travailler à certains moments en groupes restreints. Les « bons » élèves ayant une activité d'approfondissement à ces moments-là.
- Favoriser le travail en groupe en général.

## Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative –en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

### **LUTTER CONTRE LES DETERMINISMES SOCIAUX.**

- Les enseignants se plaignent de ne voir le plus souvent que les parents des élèves qui ne rencontrent pas de grosses difficultés. Certains parents, en effet, rechignent à venir dans un cadre institutionnel habituel (rencontres parents/profs, convocations,...). Certains ont été mauvais élèves et n'ont pas envie de revenir à l'école, parfois celle-là même où ils ont connu l'échec scolaire. De mauvais souvenirs associés à l'idée qu'ils vont être jugés provoquent un rejet. Pour les faire (re)venir, on pourrait imaginer un cadre où ils ne se sentiraient pas sur la sellette : kermesse, foire-à-tout, fête de fin d'année,... Le but dans ce cas est de créer une dynamique de promotion de l'école à la maison. Passer de l'idée que l'enfant ne doit pas poser de problème à l'école à celle que l'école est indispensable pour réussir sa vie et s'épanouir.
- On voit encore trop des orientations déterminées par le sexe des élèves, le secrétariat pour les filles, la carrosserie pour les garçons. Il faut promouvoir des orientations libérées de ces préjugés, éduquer les élèves au choix, les aider à définir leurs aspirations.

### **LES VALEURS SE PERDENT**

- Politesse, respect des adultes,... les enfants sont mal-élevés. Les enfants-rois perturbent le fonctionnement de l'école. Ils sont indisciplinés manquent de courage et de concentration. De plus, certains parents contestent les décisions prises à l'école, punitions, travail à faire, cautionnent l'absentéisme,... D'autres, pour ne pas entrer en conflit avec l'école ni avec leurs enfants, abdiquent tout esprit critique et s'en remettent entièrement aux décisions de l'école sans jamais prendre position. L'école doit donner des règles aux élèves et s'y tenir avec rigueur. On peut regretter l'absence des élèves pour ce débat.

### **LE BENEVOLAT DES PARENTS A L'ECOLE**

- Le bénévolat risque de suppléer des postes non-pourvus ou supprimés, notamment les aides-éducateurs. Pourtant, il existe une mine de bonne volonté qui ne demande qu'à s'exprimer dans l'accompagnement des sorties et voyage, l'animation péri-scolaire, l'aide aux devoirs, le soutien scolaire dans un cadre bien établi par les responsables de l'école. Un dialogue constructif doit éclore. Pour cela, il doit y avoir un lieu et un temps à inventer.

# Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

## EGALITE DES CHANCES

- Favoriser la scolarisation des handicapés en transformant les bâtiments et en créant des emplois d'aide à l'insertion scolaire.
- Permettre aux bons élèves de s'épanouir en leur proposant d'aller plus profondément dans un programme donné, par le biais de recherches au C.D.I. par exemple, pendant que les autres élèves travaillent à remédier à leurs difficultés avec le professeur en groupe restreint.
- Adapter l'école aux rythmes des élèves en reprenant les dispositifs de classe passerelle, 6<sup>ème</sup> / 5<sup>ème</sup> en trois ans. Créer plus de souplesse dans l'organisation des emplois du temps, décloisonner la classe : travailler par groupes de besoins
- Alléger les programmes jugés trop encyclopédiques et indigestes pour certains.

## CONCEPTION UTILITAIRE DE L'ECOLE ET ORIENTATION.

L'école républicaine a été conçue comme un lieu d'acquisition de connaissances et de méthodes qui servent à appréhender le monde. La culture qui y est offerte est le ferment de la nation, elle aide l'homme à s'épanouir et à vivre en société. A contrario la conception qui apparaît aujourd'hui de plus en plus répandue est utilitariste. On va à l'école pour obtenir un diplôme clé de l'insertion sur le marché de l'emploi. On se plaît à encenser les filières et formations qui garantissent un emploi, dévoyant ainsi l'objectif premier, la connaissance comme fin en soi. C'est pour cela (et pour d'autres raisons) que l'orientation a été au cœur du débat. Garantir l'égalité des chances serait d'abord permettre à chacun de trouver sa voie. On propose donc différentes solutions d'avenir :

- Ré-ouvrir une voie d'orientation en fin de cinquième
- Développer l'enseignement de la technologie en y incluant des travaux manuels comme la cuisine, la couture, la réparation de cycles,...
- Donner le goût et favoriser l'orientation vers les travaux manuels négligés.
- Créer une nouvelle matière : « connaissance des métiers »
- Développer des stages de découverte du monde du travail dès le collège.
- Faire venir des professionnels dans les classes pour découvrir des métiers.